

# QUESTIONNER LE MONDE

## Se situer dans le temps

### Le temps de l'histoire au cycle 2

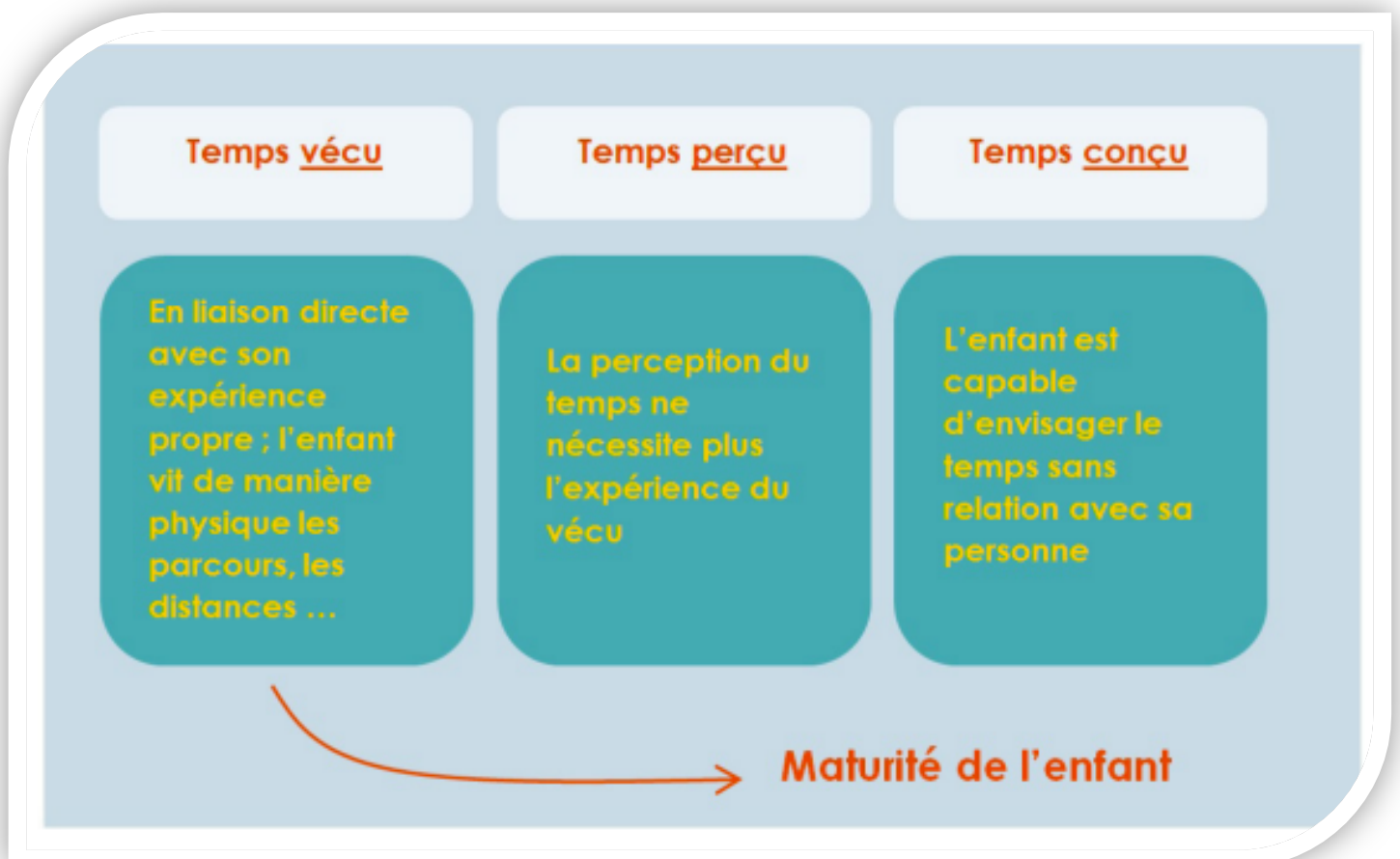
Si l'apprentissage du caractère cyclique du temps a été abordé dès le cycle 1, il est important que les élèves puissent prendre conscience que cette forme de temporalité, qui répond à un besoin social, ne doit pas entraver la prise de conscience du caractère irréversible du temps. En effet, le temps de l'histoire est par définition un temps révolu, passé ; c'est sans doute par cette prise de conscience que le lien entre l'étude du temps et la découverte de l'histoire s'établit, au cycle 2, dans l'articulation entre le présent et le passé. Aux enjeux de la compréhension de la succession des générations et de leur inscription sur un territoire s'ajoutent la découverte de la différence entre le récit de fiction ou celui des origines et des croyances et celui étayé par l'administration de la preuve. En ce sens, le temps de l'histoire devient un enjeu majeur dans la construction de la personne : l'élève apprend progressivement à distinguer l'histoire des histoires, exemple de distinction entre savoir et croyance.

### Quelques précisions sur le temps et l'histoire

Il importera au cycle 2 de partir d'enquêtes dans l'entourage proche des élèves (CP), puis à une échelle plus large (CE), afin de mettre en perspective la notion de chronologie, qui présidera à la compréhension de l'émergence de faits pour les inscrire dans un temps historique.

### Le temps et le développement de l'enfant

On peut synthétiser l'appréhension du temps par l'enfant dans le tableau ci-dessous.



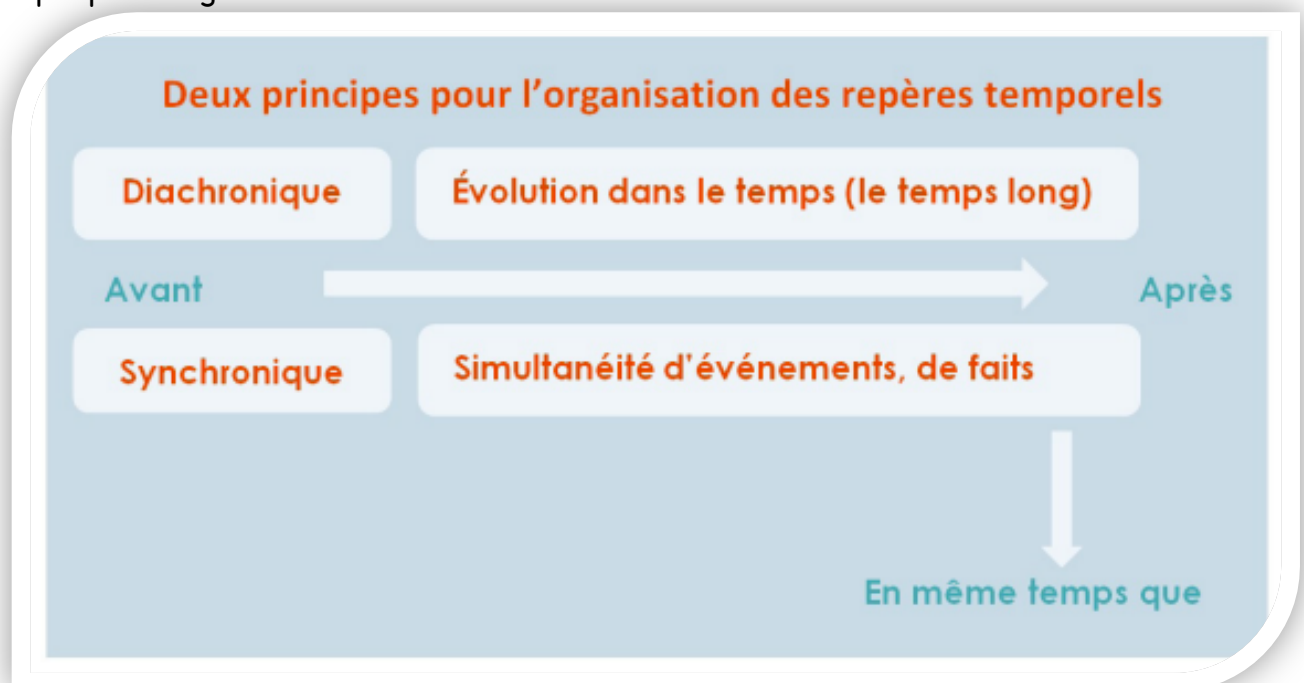
Si le langage est la priorité du cycle 1, il continue d'occuper une place centrale au cycle 2 notamment pour développer les compétences linguistiques appropriées à la prise de conscience et à la maîtrise du temps. Ainsi, les adverbes temporels (aujourd'hui, demain...), le vocabulaire du temps conventionnel, le temps des verbes, les noms (date, jour..), les adjectifs (vieux, jeunes...), les prépositions (avant, après...), les conjonctions (quand, lorsque...), ont déjà été travaillés en maternelle. Certains connecteurs qui sont des indicateurs temporels du langage permettent aux élèves de mettre en mot et de raconter des éléments de la vie quotidienne (passée et future) puis, progressivement, de se situer dans un temps historique plus long. Ils doivent être réactivés, diversifiés et utilisés fréquemment pour que les élèves les maîtrisent de manière active.

On ajoutera qu'à travers la littérature de jeunesse ou la découverte d'œuvres artistiques, par exemple, l'élève est confronté à un nouveau lexique lié à l'histoire (Roi, châteaux, etc.). Ce lexique, qui s'enrichit peu à peu, sera essentiel lorsqu'il commencera à aborder les traces du passé.

Les étapes de la construction du temps chez l'enfant suivent le schéma suivant :

**Le temps est d'abord vécu sur un mode affectif.** Jusqu'à deux ans, l'enfant vit dans l'immédiateté. À l'école maternelle, il commence à organiser de nombreux repères qui lui seront utiles, au cycle 2, pour mieux cerner le concept de temps et sa mesure. Cette construction suppose progressivité et régularité. À cet effet, il est important d'associer dans les apprentissages, d'une part, l'usage des outils sociaux pour situer les événements (heure, jour,...) dans leur régularité et d'autre part, ceux qui permettent de les classer les uns par rapport aux autres et de les situer dans le temps (diachronie). Elle permet de poser progressivement les bases d'une première chronologie et ainsi d'associer une succession d'événements.

Cela implique que les séances mises en œuvre permettent aux élèves d'acquérir les clefs pour comptabiliser le temps mais aussi pour se situer progressivement dans un temps historique plus long.



Pour construire cet apprentissage, la trace est nécessaire pour l'élève. On pourra ainsi privilégier les traces qui prendront en compte la progressivité et la continuité des apprentissages entre les cycles et pendant un cycle. On préférera des éléments de traces collectives, par exemple la constitution d'un portfolio qui porte la trace des apprentissages que les élèves ont construits. Progressivement, tout au long du cycle 2, les traces deviendront plus consistantes sans pour autant que le cahier de l'élève ne devienne le catalogue de tout ce qui a été dit pendant la séance. On privilégiera l'attention sur la capacité qui aura été convoquée puis des repères et des définitions importantes sur lesquels on engagera les élèves à réaliser un effort de mémorisation.

**La frise chronologique est un support pour garder trace du temps.** Dès l'école maternelle, l'élève y est confronté (frise numérique, frise des jours de la semaine, des anniversaires...). Elle facilite une prise de conscience du temps qui passe en représentant concrètement une abstraction. Pour autant, faire construire, tracer, fabriquer une frise chronologique ne participe pas à la structuration du temps. En revanche, compléter cette frise, la manipuler, s'y référer permet à l'élève de se l'approprier et d'en faire non seulement un outil de repérage dans le temps, mais aussi d'appropriation. À cet effet, l'efficacité de la démarche suppose que l'outil soit transmis entre les niveaux pour être enrichi et devenir ainsi une mémoire de ce qui a été travaillé. Durant le cycle 1, la frise portera le témoignage du temps de l'enfant (temps vécu) pour aller progressivement, tout au long du cycle 2, vers des temps qui porteront la trace d'événements replacés dans un temps plus long (un siècle). Ainsi et de manière progressive, cet outil pourra porter la trace de temps vécus par l'enfant, par le groupe classe, par le groupe social (événements d'importance nationale ou en lien avec l'espace proche) pour aller, en classe de CE2, vers un découpage périodisé de l'histoire dans lequel les événements vus en classe seront reportés. Ainsi, au cycle 3 les élèves pourront contextualiser et comprendre des repères historiques communs. À cet effet, ils prennent conscience que l'histoire se différencie de la fiction, fruit du travail de recherche effectué par l'historien.



La permanence des outils d'un cycle à l'autre et d'un niveau à l'autre du cycle est fondamentale pour la continuité des apprentissages. Mais leur évolution, au cours de l'année, est essentielle.

Durant le cycle 2, la découverte des traces du passé peut être faite à partir de différents supports et s'inscrire dans des projets pédagogiques transdisciplinaires. La littérature de jeunesse joue d'une part un rôle important en ce qu'elle permet d'acquérir un vocabulaire spécifique ; elle met aussi en place des images significatives pour les élèves. D'autre part, la confrontation aux traces historiques dans l'environnement des élèves ou des liens avec des commémorations permettent de créer une première connaissance historique qui doit être contextualisée en fonction de la progressivité mise en place.

Au fur et à mesure de sa scolarité et dès la maternelle, l'élève se trouve donc confronté à ces traces du passé dont la classe aura gardé la mémoire. L'ensemble de celles-ci constituera donc un matériau que l'enseignant de la fin du cycle 2 pourra, peu à peu, organiser avec les élèves pour les amener à avoir une première vision du temps historique avant d'aborder, au cycle 3, un enseignement thématique chronologique centré sur l'histoire de la France en CM1 et CM2.